



SAKHALINE

UNE ÎLE ÉTRANGE AU BOUT DU MONDE

Un nom sur une carte, une île tout en longueur située juste au nord du Japon; plus grande que la Suisse, mais très peu peuplée. Le climat? Froid et brumeux. La nature? Des forêts au sud, la toundra au nord. La population? Asiatique et russe. Sakhaline est-elle pauvre? Elle est surtout isolée et mal exploitée.



Vers 1300, Sakhaline était une colonie chinoise. «Découverte» en 1640 par le cosaque Yvan Moskvitin, puis en 1643 par le Hollandais Martin de Vries, l'île subit dès la fin du XVIII^e siècle les rivalités russo-japonaises. En 1855, le traité de Shimada voit Sakhaline divisée en deux. En 1875, le Japon cède sa zone d'influence à la Russie en échange des îles Kouriles. En 1905, après la défaite russe à la bataille navale de Zushima, le Japon réoccupe le sud de l'île, avant d'envahir le nord en 1917 et de réintégrer le sud en 1925...

Aux termes d'une histoire mouvementée caractérisée par une alternance de dominations russes et japonaises, l'île de Sakhaline fut totalement annexée par l'URSS en 1945, en même temps que les îles Kouriles méridionales. Située aux confins de l'empire soviétique, à des années-lumière des ministères moscovi-

tes, Sakhaline garde peu de vestiges de l'empire nippon, même si son extrémité sud n'est séparée des côtes de l'île japonaise de Hokkaido que par les 40 kilomètres du détroit de La Pérouse: un temple shintoïste devenu musée, la villa du gouverneur d'Okha transformée en crèche municipale, une voie ferrée plus étroite que sur le continent, et une communauté coréenne, aujourd'hui bien intégrée, mais dont les premiers membres furent déportés ici pour travailler dans les mines par le pouvoir de Tokyo.

ISOLEMENT PESANT

Le seul fait que l'île ait été choisie comme lieu de relégation, non seulement par les Japonais mais aussi, avant eux, par les tsars et après eux par Staline, laisse imaginer que le cadre n'a rien de réjouissant. Subissant un climat froid et brumeux particuliè-

Séchage des poissons: les eaux de Sakhaline sont parmi les plus poissonneuses du monde.



Réunion de l'Europe et de l'Asie.

Type humain Oroki. Les Oroki furent les premiers habitants.



Yuzno Sakhalinsk, capitale de l'île. A huit heures de décalage horaire avec Moscou, Lénine est présent.



rement instable, le territoire compte de nombreux marécages, et de vastes étendues de toundra au nord, contrastant avec les forêts denses du sud qui couvrent presque les deux tiers de l'île. L'isolement du reste du monde est particulièrement pesant, et les tremblements de terre, très fréquents, font de l'endroit l'un des plus menacés au monde. Les premiers Soviétiques qui venaient de la Baltique, d'Ukraine et de Sibérie, s'ils n'étaient pas des parias, ne devaient pas avoir l'impression d'arriver précisément dans un petit paradis, face à un paysage particulièrement sinistre.

Non que le pays soit pauvre. Au contraire, on y trouve du pétrole, du gaz, de nombreux minerais, du charbon, du bois, et les eaux qui le baignent comptent parmi les plus poissonneuses du monde. Mais les miracles de l'économie soviétique ont réussi à en faire une terre plutôt désolée et misérable où l'on ne peut même pas trouver de poisson tous les jours (ce qui représente un tour de force étonnant) et où le sentiment de lassitude prévaut face à l'hémorragie des richesses naturelles systématiquement détournées sur Moscou.

Pour la capitale de l'URSS, Sakhaline est non seulement une source d'approvisionnement, mais aussi, et surtout, une zone stratégique ouvrant sur l'océan Pacifique, avec, en particulier, sept bases navales dont une très importante base de sous-marins à Korsakov, cinq bases aériennes, de gigantesques stations-radar et deux divisions motorisées (16000 hommes).

Ce qui «explique» que l'état-major soviétique n'ait pas hésité, en 1983, à abattre un avion civil des lignes coréennes qui, s'étant dévié de sa route prévue, survolait Sakhaline à haute altitude. Un missile, lancé par un avion de la base de Bykov, fit exploser le Boeing 747 et entraîna la mort de 265 passagers innocents. Un acte d'une

telle barbarie rejaillit non seulement sur ses auteurs, mais également sur le lieu où il s'est déroulé. L'île déjà maléfique pour le nombre de déportés qui y finirent leurs jours au cours de l'Histoire, a confirmé la malédiction qui la frappait le jour où ce missile a été mis à feu.

ELTSINE FAIT RÊVER

Ce qui n'empêche pas les chalutiers japonais de violer régulièrement les eaux territoriales de Sakhaline pour profiter de ses eaux particulièrement riches en poissons de toutes sortes. Les accrochages sont parfois violents, et les bateaux arraisonnés ne sont rendus que contre une amende de 10000 dollars. Mais au vu de la flottille nipponne retenue de force dans le port de Kholmsk, il faut croire que le jeu en vaut la chandelle...

Ces rentrées de devises ne suffisent pas, bien évidemment, à apporter un bien-être quelconque aux habitants de l'île, et ici, pas plus qu'ailleurs, la perestroïka avec son train de contradictions ne peut apaiser ceux qui ne demandent qu'à vivre mieux.

Boris Eltsine, qui n'hésite pas à affirmer que 500 jours lui seraient suffisants pour rétablir l'économie de sa république de Russie (Extrême-Orient compris) est venu rendre visite aux habitants de Sakhaline. Il a serré beaucoup de mains, beaucoup parlé, et laissé derrière lui des idées qui commencent à faire rêver; comme celle de faire de la région une zone franche, et de Yuzno Sakhalinsk, la capitale, une petite Hong-Kong des brumes, qui permettrait de faire rentrer des dollars et des yens comme s'il en pleuvait, en mettant à profit les ressources humaines et naturelles de l'endroit qui sont loin de faire défaut. Alors peut-être, verrait-on l'île maudite devenir l'île au trésor... ■

Photos: Jacek
PALKIEWICZ / GAMMA
liaison Dukas